

Pamela MENSCH (transl.), James MILLER (éd.), *Lives of the Eminent Philosophers. Diogenes Laertius*. Oxford, Oxford University Press, 2018. 1 vol., 676 p., nombreuses ill., 1 carte. Prix : 45 \$. ISBN 978 0 19 086217 6.

Ce superbe livre sur papier glacé et richement illustré ne contient pas une nouvelle édition du texte grec des *Vies de philosophes* de Diogène Laërce (comme pourrait le laisser supposer la présentation de l'ouvrage) mais propose une nouvelle traduction anglaise, la dernière en date étant celle de la Collection Loeb de 1925. Le volume est complété par seize brèves contributions de spécialistes, une mise au point bibliographique (presque exclusivement anglophone), un glossaire des auteurs anciens cités dans le texte et un index général. Le livre est explicitement destiné à un public de non spécialistes désireux de découvrir l'œuvre de Diogène Laërce et la personnalité des philosophes grecs en général. Les notes accompagnant la traduction visent ainsi à éclairer le lecteur en fournissant des informations ou des explications nécessaires à la bonne compréhension du texte. La traduction anglaise occupe la majeure partie du livre (p. 3-543). Elle est faite à partir de la récente édition du texte grec par Tiziano Dorandi (Cambridge University Press 2013) dans une prose claire et précise. Elle contient en outre de très nombreuses illustrations (presque une page sur deux) de grande qualité, en couleur. La présence de ces clichés, si elle contribue à la qualité esthétique de l'ouvrage, est problématique dans la mesure où les œuvres, de nature et de provenance extrêmement diverses, ne sont jamais commentées pour elles-mêmes. D'après James Miller, les éditeurs ont choisi d'inclure du matériel tant ancien que moderne pour illustrer l'influence des anecdotes compilées par Diogène Laërce au cours des siècles (p. xvii). Une mise en contexte et une critique des œuvres reproduites auraient été plus que bienvenues. La raison de leur inclusion dans le livre n'est pas toujours obvie. On y trouve évidemment, pêle-mêle, de nombreux portraits des philosophes à travers les âges, depuis les copies romaines d'originaux grecs perdus jusqu'aux représentations les plus récentes. On trouve aussi une multitude d'objets archéologiques, parfois datant de l'époque à laquelle vivait le personnage sujet de la biographie, sans que le lien avec le philosophe ou le contexte de production du texte ne soient établis. On peut citer par exemple, un petit bélier de bronze de la fin du Ve siècle av. n. ère placé au regard du passage de la vie d'Anaxagore à propos de la création des animaux (p. 66). D'autres œuvres contemporaines n'ont pas plus de lien avec le texte de Diogène. Ainsi, par exemple, les théories de Platon sur le réel et le monde des idées sont illustrées par une œuvre de Joseph Kosuth (1965) représentant une chaise, une photographie de chaise et une définition du mot chaise tirée d'un dictionnaire (p. 141). Quant aux différents « essais » à la fin du volume (p. 545-622), ils envisagent diverses facettes de l'œuvre, de la tradition manuscrite du texte grec à la poésie citée par Diogène (et surtout les épigrammes), de la réception de l'auteur par Raphaël et Nietzsche aux principales écoles philosophiques représentées dans l'œuvre (pré-socratiques, Platon, cynisme, scepticisme, Epicure). Notons que le prix très démocratique de l'ouvrage permet à quiconque d'acheter cette nouvelle traduction anglaise des *Vies de philosophes* assortie de très belles images.

Aude Busine